

« Venez à moi, et moi je vous réconforterai... »

Je sais très bien, moi aussi, combien il est facile d'exhorter les autres à la patience, et combien il est ensuite difficile de mettre en pratique et le conseil, et l'exhortation.

Je puis vous dire en toute franchise, sans l'ombre d'une hésitation, une seule chose. C'est une parole de grand réconfort, prononcée en faveur de l'humanité souffrante. Le Christ Rédempteur nous a dit cette parole en des termes clairs et sans ambiguïté : Venez à moi, et moi, je vous réconforterai.

Quelqu'un d'autre pourra me dire : Mais où est-il le divin Rédempteur ? Indiquez-moi d'abord où il se trouve et je pourrai ensuite aller lui rendre visite pour recevoir le réconfort qu'il nous a promis. A cette interrogation légitime, je puis répondre aussitôt. Le divin Rédempteur est parmi nous : il est dans le sacrement de l'Eucharistie ; il est là comme nourriture, et avant tout comme victime qui se sacrifie pour nous chaque fois que ses ministres célèbrent les mystères sacrés du sacrifice non sanglant.

Son divin coeur est ouvert pour notre réconfort chaque fois que nous désirons aller à lui, lui rendre visite et recevoir de lui ses consolations.

Saint Léopold Mandic

Saint Léopold Mandic : prêtre capucin, né en 1866 en Dalmatie. Durant ses années d'études, il se sent appelé à prier et à travailler pour l'unité de l'Eglise, plus spécialement pour la conversion des orthodoxes. C'est à cette intention qu'il s'offrira comme victime. Ses désirs de partir comme missionnaire en Orient ne se réaliseront finalement jamais, et c'est à Padoue, en Italie, qu'il passera la quasi totalité de sa vie, se dévouant corps et âme au ministère de la réconciliation. Sa bonté et sa douceur, ainsi que l'excellence de ses conseils spirituels le rendront rapidement très populaire. En 1936, il déclare : « Je serai missionnaire ici, dans l'obéissance et dans l'exercice de mon ministère. Tout homme qui demande mon ministère sera mon Orient. » Il meurt le 30 juillet 1942 et est canonisé en 1983.